



DISCOURS DE MONSIEUR LE MAIRE CEREMONIE DES VŒUX SAMEDI 20 JANVIER 2024

Avant de me livrer à l'exercice très convenu des vœux du maire à la population, j'aimerais revenir sur quelques grands événements survenus en 2023 et vous faire partager quelques considérations.

Sur la scène internationale :

Le 6 février, un tremblement de terre destructeur faisait plus de 50.000 morts en Turquie et en Syrie.

De mai à août, la planète était dévastée par des incendies hors normes. Des méga-feux ravageaient le Canada. Des milliards d'hectares brûlaient et les fumées survolaient le ciel européen.

En juillet, la Grèce était frappée par le plus grand incendie jamais enregistré dans l'UE.

Mais à l'heure du réchauffement climatique, avez-vous entendu parler du bilan carbone et de ses catastrophes écologiques ?

Et puis, partout dans le monde, des guerres, toujours des guerres. La guerre Russo-Ukrainienne, les attaques terroristes du Hamas en Israël avec en représailles d'impitoyables réponses militaires.

Pourtant un événement planétaire apportait un peu de liesse, de faste et de rêve. **Le 7 mai**, le monde entier pouvait suivre le couronnement historique du roi Charles III et de la reine Camilla à l'abbaye de Westminster.

En France :

L'assassinat à Arras de Dominique BERNARD révoltait, les violentes émeutes urbaines de l'été laissaient les Français pantois.

Je relève surtout qu'il ne se passe pas un jour sans que les médias fassent mention des émissions de CO2 responsables du réchauffement climatique ; par exemple : l'empreinte carbone de nos industries, de nos vêtements, de nos vaches, de nos animaux domestiques, de nos voitures. Haro sur les énergies fossiles au bilan carbone désastreux, place aux voitures électriques.

Au passage, je m'extasie sur la brillante étude de M. François GEMENNE, spécialiste du climat, co-auteur du 6ème rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. N'y aurait-il pas d'études plus pertinentes à mener que l'empreinte carbone de nos animaux domestiques ? Par exemple : celles des poids lourds, des gigantesques porte-conteneurs, des monstrueux navires de croisière.

Des contradictions ineptes qui ne semblent pas gêner ceux qui dans le monde nous gouvernent. Des contradictions qui ne sont pas de bon augure pour gagner le combat climatique.

En été, après la canicule et la sécheresse, de mi-octobre à mi-novembre, nous subissons des épisodes pluvieux continus avec en prime plusieurs tempêtes à l'image de la tempête Ciaran.

Une partie du Pas-de-Calais et du Nord est dans l'eau, des crues qui provoquent des catastrophes sans précédent et qui hélas se renouvelleront début janvier 2024.

A Meris, hormis des routes et des champs inondés, aucune habitation n'est impactée grâce à la zone d'expansion de crues des Quatre Fils Aymon.

Sur l'échiquier politique, de graves dysfonctionnements démocratiques secouent la France.

Les députés rejettent la loi immigration avant même tout débat. Dans la foulée, des élus annoncent leur refus d'appliquer la loi immigration dans son volet Allocation Personnalisée d'Autonomie.

Et puis, que penser de ces élus qui refusent de recevoir des députés pourtant élus démocratiquement ?

Que penser de ces concitoyens qui, à quelques heures de la cérémonie des vœux d'un maire, arrosent d'huile de vidange les portes et les fenêtres du lieux de cérémonie ?

Loin de moi de m'ériger en donneur de leçons mais ces faits traduisent que notre démocratie ne se porte pas bien.

Dans démocratie, il y a « démos » le peuple et « kratos » le pouvoir, c'est-à-dire l'expression à la fois de la volonté du peuple et celle du pouvoir.

Messieurs les élus, les électeurs en ont assez de vos postures, de vos tactiques et de vos chamailleries politiciennes. Ils vous ont donné leur confiance et votre devoir est de l'honorer, en discutant, en débattant sereinement pour aboutir à des compromis qui puissent satisfaire le plus grand nombre, servir le bien et l'intérêt commun. Il est urgent, pour la survie de la démocratie, que vous apaisiez les débats et que vous vous placiez dans une démarche de construction.

Comme je viens tristement de le rappeler, l'année 2023, sans être tout à fait noire, fut à tout le moins grise. Toutefois, si nombre de communes étaient dans l'eau, la France ne prend pas l'eau. Et je refuse d'endosser le costume des déclinistes, bien au contraire, je demeure résolument optimiste et confiant pour aborder l'année 2024 !

Je crois à la résilience de la France et à la capacité des Français à embrasser le futur. « Quoi que vous risquiez d'entreprendre, faites- le de toutes vos forces » nous dit Cicéron.

J'ai foi en la France qui innove, à l'image de nos Rafales, bijoux de la technologie française. Je crois à la France qui s'engage, qui ose, qui rayonne. En accueillant les jeux olympiques et paralympiques en 2024, la France sera partout dans le monde. Et puis, n'avons-nous pas fait renaître de ses cendres, en un temps record, la Cathédrale Notre-Dame de Paris ?

Dans notre territoire, Bailleul, cité de Gargantua n'a-t-elle pas remporté, de haute lutte, la cité de la bière ?

Et Merris, après avoir surmonté les vicissitudes de la montée des prix puis l'inflation, continue de prospérer.

A mi-mandat, nous pouvons affirmer qu'une grande partie de nos engagements est réalisée à l'instar de notre projet phare : ce bel équipement, la salle polyvalente à vocation sportive qui vous accueille ce soir.

Alors, à l'aube de l'année 2024, quels seront nos actions et nos projets ?

Tenir le cap sans augmentation des impôts communaux.

Terminer dans cette salle, quelques aménagements et régler le problème des nuisances sonores de la pompe à chaleur.

Nous poursuivrons notre recherche d'économies d'énergie en équipant cette salle de panneaux photovoltaïques pour tendre vers l'autoconsommation et nous doterons le bâtiment qui abrite le club house et la salle associative d'une toiture sans fuite et bien isolé.

Nous équiperons notre cimetière paysager d'un second columbarium et nous poursuivrons le verdissement des allées.

Nous procéderons jusqu'au **18 février** au recensement de la population. Nous devrions approcher les 1200 habitants.

Nous intégrerons dans le domaine public communal, les voiries et les espaces verts du lotissement « du Moulin ».

Nous continuerons à protéger la commune des risques climatiques.

Nous allons investir dans une saleuse pour dégager les stops, les montées et les rues les plus fréquentées.

Concernant la lutte contre les inondations, je veux ici faire une mise au point. Personne ne peut être tenu responsable de la pluie qui tombe, des ruissellements, des débordements des cours d'eau. Les solutions sont plurielles, la lutte est collective : particuliers, agriculteurs, communes, intercommunalités, syndicats hydrauliques, départements. L'état enfin qui doit encore alléger les normes écologiques et les contraintes administratives car il aura fallu six ans pour réhabiliter la zone d'expansion de crues des Quatre Fils Aymon.

Mais il ne faut pas tout attendre de la puissance publique.

A l'image du petit colibri que j'évoquais lors de mes vœux en 2023, il appartient à chacun, dans ce domaine comme dans tant d'autres, de faire sa part.

Je crois en la possibilité de chacun d'entre nous de faire bouger les lignes et je veux ici remercier les forces vives de la commune. L'ensemble du conseil municipal, en particulier mes adjoints, toujours très engagés à mes côtés.

Mes dévouées secrétaires, Cathy à l'urbanisme, Murielle à l'accueil et à l'état civil, Nathalie une cheffe de service dévouée et compétente qui malheureusement nous quittera le 7 avril pour officier à Saint-Jans-Cappel. Nathalie, votre technicité et votre aide précieuse nous feront défaut. Merci aux agents communaux disponibles et efficaces. Sans elles, sans eux la commune serait orpheline.

Je remercie l'équipe enseignante et nos adorables écoliers qui nous ont ravi lors de différents événements, les présidents et les membres de nos nombreuses associations qui contribuent au bien vivre ensemble.

Je remercie les collectivités qui soutiennent nos projets : la communauté d'agglomération Cœur de Flandre, le département, la région, les services préfectoraux.

Je remercie la gendarmerie toujours attentive à notre sécurité, les services d'incendie appréciés de tous mais qu'on préfère cantonnés dans leur caserne.

Merci à l'harmonie d'Illies pour ses belles prestations.

Merci également à tous les Merrisiens pour leur soutien, merci à vous d'être là aujourd'hui malgré une météo peu engageante.

Merci enfin à mon épouse pour son abnégation et son soutien.

J'aimerais maintenant apporter un peu de fantaisie dans un discours peut-être trop engagé et emphatique.

Voyez-vous, Mesdames, Messieurs, un discours doit être comme une robe de femme, assez long pour couvrir le sujet, assez court pour être intéressant.

Aussi mon propos touche-t-il à sa fin. J'ai déjà été trop long, l'applaudimètre me dira si je vous ai lassés.

Dans la courte nuit du 31 décembre, après quelques godaillies, entendez par là quelques excès de table et de boisson, j'ai fait un rêve : j'ai rêvé que 2024 serait une année sans guerre, dans un monde plus libre et plus juste, sans attentat, sans catastrophe. Une année où les salaires et les retraites seraient en augmentation. Une année sans inflation, une année où l'énergie et les carburants seraient bon marché. Une année où tous les Merrisiens seraient sans récrimination et tous satisfaits.

C'est un rêve bien sûr ! Pourtant c'est ce que j'ai envie de vous souhaiter, une année apaisée, sans tourment et que vos rêves les plus doux comme les plus fous deviennent réalité.

Je vous souhaite aussi de faire vôtre la devise des Jeux Olympiques de Pierre de Coubertin : « Plus vite, plus haut, plus fort ! »

A toutes et à tous, heureuse année 2024.

Le maire, Yves DELFOLIE



